



Association Loi 1901

Agréée de protection de l'environnement

Les Nouvelles

Septembre 2017 - n°13

Sommaire

- Page 2** Activités sur la saison 2016/2017
Page 4 Dossier technique : plantation de végétaux locaux
Page 5 Découvrir le Buis... et la Pyrale
Page 8 En bref

Edito

Et voilà le 13ème et dernier journal papier. A l'ère du numérique, l'association va désormais produire des lettres plus fréquentes afin de vous informer mieux et plus vite par le biais d'Internet.

Mais si la forme change, le fond demeure. Notre travail reste de terrain : formations techniques, échange avec des propriétaires ou gestionnaires aveyronnais pour enrichir sans cesse nos pratiques!

C'est pourquoi nous travaillons par exemple de concert cette saison avec l'association 'Variétés locales 12', pour partager des connaissances « pratiques » et (re)donner leur importance aux arbres de pays, en les insérant dans nos paysages, là où ils ont leur place, c'est-à-dire en fait partout et sous toutes leurs formes.

Et si l'association est bien ancrée grâce à son programme annuel de plantation, ce sont ces relations riches avec ses adhérents et partenaires qui lui permettent de grandir et de développer de nouvelles compétences, comme la récolte et la production de plants plus locaux à compter de cette saison.

Aussi je tiens à vous renouveler mes remerciements les plus sincères pour votre soutien indéfectible.

Le dernier journal donc, mais certainement pas les dernières nouvelles de l'association.

A. JOULIE



Programme annuel de plantation

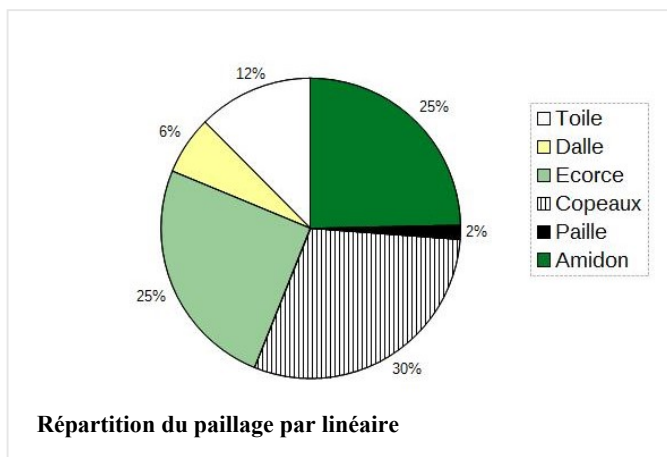
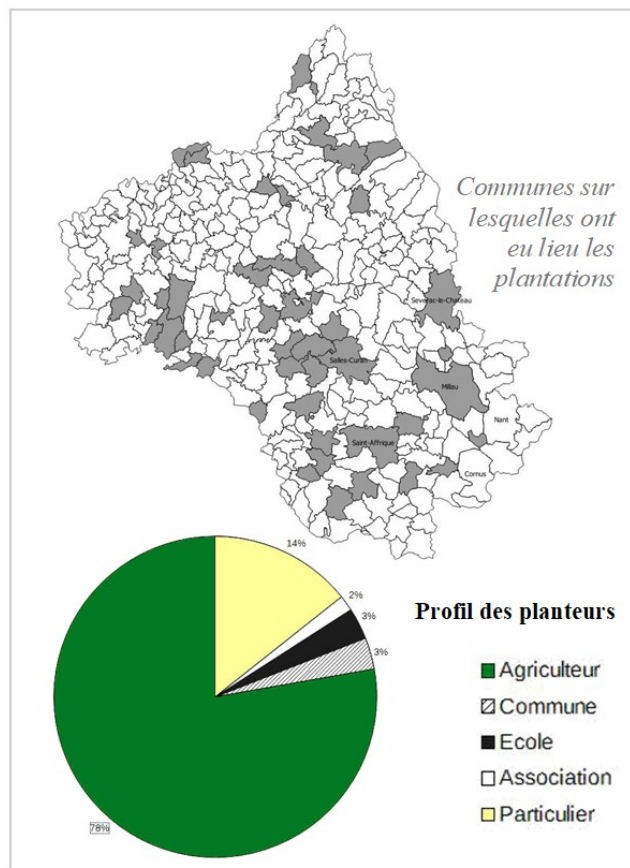
Plantations

Cet hiver 2016-2017, près de 13 200 arbres et arbustes champêtres ont été plantés par 63 propriétaires fonciers répartis sur le département, sous différentes formes :

- 12 886 ml de haie,
- 339 arbres ou arbustes en alignement.

Cette saison est marquée par la mise en place de haies dans de nouveaux secteurs de l'Aveyron notamment aux environs des communes de Saint Beaulize, mais aussi de La Salvetat-Peyralès où le 'Syndicat du Bassin Versant du Viaur' mène un programme d'action contre l'érosion des sols (*voir l'encadré*).

Près de 80% des arbres et arbustes ont été plantés en plein champ pour répondre à des besoins agricoles (brise-vent, anti-érosive, auxiliaires). Au-delà de ces rôles agronomiques, toutes les plantations ont un rôle plus général concernant la qualité du paysage et sa biodiversité.



Paillage

L'association a fourni pour la première fois du paillage biodégradable sur 100% des plantations. Cette avancée est due notamment au remplacement du paillage plastique par un produit de même aspect mais constitué d'amidon de maïs dégradé.



Plantation de l'année sur amidon de maïs

Une grande majorité des projets ont été paillés en copeaux de bois plus fins et plus opaques que l'écorce. Ceux-ci se dégradent plus vite mais limitent très bien l'évaporation de l'eau contenue dans le sol.

Retour sur les essais de paillage en amidon de maïs

Ce produit a été mis en place pour la première fois cet hiver afin de remplacer le paillage plastique classique. De même aspect, il se déroule de la même façon mais doit normalement se dégrader progressivement après la 3ème saison de pose.

Les premiers essais réalisés chez des planteurs montrent un paillage qui pour le moment ne se dégrade pas. Il semble cependant particulièrement sensible au passage de gros animaux— sangliers ou troupeaux— qui le trouent facilement.

Origine des plants utilisés

Le label « Végétal Local » a pour but de garantir la provenance des arbres et arbustes parmi 11 régions d'origines qui découpent le territoire français. Ils sont récoltés et élevés dans leur zone d'origine, ainsi cette initiative permet de conserver la diversité génétique des végétaux et d'assurer une meilleure résistance des plants aux perturbations naturelles.

Cet hiver près de 6 000 végétaux labellisés ont été plantés sur tout l'Est de l'Aveyron. Ces arbres et arbustes fournis par la Pépinière Lachaze seront probablement encore mieux adaptés que les plants utilisés habituellement, dont on ne connaît malheureusement pas la provenance.

Sensibilisation et chantiers participatifs

Les chantiers pédagogiques de plantation se sont poursuivis cet hiver avec la participation de 3 établissements : la MRF de Valrance, le lycée agricole de la Cazotte, et le lycée horticole de Rignac. Un chantier participatif « Recépage et Plantation » a également eu lieu sur la commune de Gramond en février.

La Maison d'Accueil Spécialisée (MAS) de St Côme d'Olt a réalisé une plantation de haie sur un terrain proche de leur bâtiments. Ce chantier a mobilisé les résidents et les salariés de la MAS. Cette ½ journée a été associée à plusieurs animations menées par les adhérents des jardins « Rhiz'Home », la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO), les deux écoles primaires de St Côme d'Olt et les agents de la commune.

Au total, ce sont pas moins de 180 participants qui ont été sensibilisés au thème de la haie et qui ont aidé à la plantation.



Photo de groupe des planteurs

Un travail au long cours avec les syndicats de rivière

Cela fait bientôt 10 ans que l'association travaille en partenariat avec le Syndicat Mixte du Bassin Versant du Viaur qui œuvre à préserver la qualité de l'eau du Viaur et de ses affluents.

Les haies implantées en travers de pente font partie des solutions à mettre en œuvre pour y parvenir. En effet, elles fixent la terre entraînée par ruissellement lors d'orage, elles freinent l'eau de pluie et lui permettent ainsi de s'infiltrer en profondeur. Enfin elles jouent un rôle de filtre à polluants.

Ce partenariat permet à l'association de réaliser un travail de fond de plusieurs années sur des secteurs bien ciblés. Sensibiliser d'abord sur le rôle des haies en réunion ou par le biais de diagnostics d'exploitation puis former à la taille et accompagner à la plantation. Expérimenter aussi avec la réalisation de haies sur cordons de terre.

Après les bassins versants du Cône et de la Durenque, l'association intervient maintenant sur les communes du bassin versant du Jaoul, à savoir : Rieupeyroux, la Capelle Bleys, le Bas Segala, la Salvétat Peyrales et Lescure Jaoul. Sur ce territoire l'objectif général est de reconquérir le bon état de la rivière.

Et ce n'est pas fini puisqu'un nouveau partenariat avec le Syndicat Mixte du Bassin Versant de l'Aveyron Amont devrait permettre sous peu d'effectuer un travail similaire sur le bassin versant de la Serène.



REPERES 2016-17

208 adhérents

Programme de plantation

13 200ml installés

63 propriétaires planteurs

6 formations de plantation

4 formations de taille

Service Entretien au Sécateur

10 utilisateurs

15 Chantiers pédagogiques & Sensibilisation

5 lycées et MFR

1 BTSA (ADPSA)

2 écoles primaires &

1 MAS_St Côme d'Olt

7 Interventions thématiques

► Agroforesterie et élevage

► La plaquette bois en paillage animal

► Taille au sécateur hydraulique

► Rôles des haies aujourd'hui

► Présentation de la démarche « Végétal Local »

► Initiation à la Trame Verte & Bleue

700 participants sensibilisés

Manifestations (stands)

Foire Alterna'Bio_St Affrique

Foire agricole UNICOR_Camarès

Participation à des Commissions départementales

CD d'Aménagement Foncier

CD Consommation de l'espace Agricole

Commission Locale sur l'Eau

Principaux partenaires :

AFAAC-Agroforesteries, AFAHC-Occitanie, Agence de l'eau Adour Garonne, Conseil Départemental, Conseil Régional, Fédération des Chasseurs 12, S.M.B.V.V., VL12.



Dossier technique : plantation de végétaux locaux

Enfin ! Nous avons vu dans le numéro précédent l'importance de planter des plants locaux, c'est-à-dire issus de graines locales, ce qu'il était alors impossible de trouver auprès de nos pépiniéristes habituels.

Nous nous sommes donc engagés à récolter des graines dans le cadre du label Végétal Local. Après une récolte démarrée en septembre dernier, c'est chose faite, les premiers plants sont sortis de terre en pépinière et pourront être utilisés pour les prochaines saisons de plantation.

Forte de ce succès, l'association continue sur sa lancée avec l'introduction dans les haies de fruitiers 'del País', afin de joindre l'utile à l'agréable.

De la graine au plant aveyronnais

Retour sur la récolte de l'Automne dernier

Cette première saison de récolte n'a pas été de tout repos. Il a déjà fallu trouver les sites de récolte et s'assurer que les pieds repérés portaient bien des fruits. Il a ensuite fallu surveiller la maturation des fruits pour les récolter au bon moment et s'approprier le protocole de récolte imposé par le référentiel du label Végétal Local.

C'est alors avec l'aide de bénévoles (merci à eux!) que nous avons pu récolter les fruits de 5 essences choisies avec nos collègues de Midi Pyrénées pour leur utilisation importante dans nos plantations : le Cornouiller sanguin, la Viorne lantane, le Troène commun, le Prunellier et l'Erable champêtre. Les fruits ont ensuite été préparés, les baies dépulpées et les samares séchées. Enfin, dernière étape, l'envoi de toutes les graines à la pépinière Lachaze en Corrèze, pépinière déjà labellisée.



Et puis, la joie d'apprendre que nos graines ont germé et que les petits plants mis en terre sont entraînés de pousser et pourront être utilisés pour la plupart l'hiver prochain!

Un grand bonheur juste voilé par l'échec sur les graines de Troène qui n'ont pas démarré, vraisemblablement à cause d'un coup de gel survenu au moment du semis en pleine terre. Pas grave, on va recommencer.



Graines préparées prêtes à partir en pépinière



Cette année : à vous de jouer pour plus de diversité

L'activité se poursuit et la liste d'essences à récolter s'allonge. Afin d'augmenter le nombre de sites de récolte sur le département et donc la diversité génétique des graines récoltées, nous demandons aussi l'aide d'adhérents bénévoles. Vous pouvez, si vous le souhaitez, participer à la récolte de plusieurs façons :

- nous signaler des lieux de récolte que vous connaissez et qui respectent les critères du label (voir encart ci-dessous)
- participer à des ½ journées de récolte commune. Sophie sera amenée à récolter quelques jours par mois sur les 4 prochains mois. Vous pouvez la contacter ou consulter régulièrement le site Internet pour voir les points de rendez-vous,
- récolter vous-même. Attention! Il faut être certain de récolter la bonne espèce. Nous passerons ensuite collecter les fruits. Merci toutefois de nous contacter avant de récolter afin que nous vous informions plus en détail du protocole de récolte. La plupart des fruits peuvent être conservés un temps au frigo.

Choix des sites de récolte

- Pas de plantation récente (moins de 35 ans) à proximité pour être sûr de récolter des plants locaux
- Plus de 50 individus en âge de fructifier sur le site pour garantir un maximum de diversité,
- Si possible à + de 500m de grands axes routiers (RN, autoroute)

Remarque : un site de récolte peut faire jusqu'à 3 km de rayon

10 Essences à récolter

- Prunellier
- Erable champêtre
- Viorne lantane
- Cornouiller sanguin
- Troène des bois
- Houx
- Prunier (prune à cochons)
- Groseillier sauvage ou des Alpes
- Sureau noir
- Poirier à feuilles d'Amandier

Pommiers locaux : un partenariat qui porte ses fruits

Si notre association et l'association Variétés Locales 12 (VL12) se connaissent bien et se croisent souvent lors de manifestations sur l'arbre au sens large, nous n'avions jusqu'à présent eu que peu de fois l'occasion de travailler ensemble, par le biais de chantiers de plantation pédagogiques dans les écoles le plus souvent.

Pourtant nos objectifs sont proches et parfaitement complémentaires, et si VL12 travaille sur les fruitiers locaux et nous sur les arbres & haies champêtres, les deux sont indissociables. Il n'est pas rare de rencontrer des fruitiers dans les haies champêtres ou encore isolés ou alignés en bord de champs. Sauvages ou greffés, ils participent à la beauté et à la richesse de nos paysages.

C'est donc tout naturellement que nous avons fait appel à VL12 pour nous aider à poursuivre notre démarche sur l'origine des plants afin de proposer à nos planteurs des végétaux les plus locaux possibles.

Des variétés de pommes dans les haies, ça s'organise

L'idée est simple : notre association fournit les porte-greffe - c'est-à-dire les plants champêtres qu'elle utilise habituellement en plantation - mais avant d'être plantés, VL12 les greffe en utilisant des greffons de fruitiers de pays adaptés au lieu d'implantation. Le planteur récupère ensuite ses petits plants greffés et peut les inclure dans ses plantations. On lui donne à la remise des fruitiers le nom des fruitiers greffés et les qualités des pommes qu'il va récolter.

En contrepartie du travail de greffe de VL12, notre association va cartographier les fruitiers utilisés par les planteurs afin de réaliser un verger de conservation à l'échelle du département. L'objectif pour les deux associations est de conserver et de promouvoir l'utilisation d'espèces locales. Le planteur adopte en quelque sorte des fruitiers locaux, et en tire bien sûr quelques avantages gustatifs...

Et les poires alors?

Comme pour les arbustes champêtres, la gamme de fruitiers proposés devrait pouvoir être élargie au fil des années, si les deux associations souhaitent poursuivre ce travail de partenariat. En effet VL12 travaille également sur les Poiriers, les Pruniers ou encore les Pêchers.



Présentation de VL12

'Variétés locales 12' œuvre depuis 1982 à la découverte et la sauvegarde du patrimoine fruitier ancien de l'Aveyron. Fédérée au sein d'une association commune, elle se compose de sections indépendantes, réparties dans tout le département.

Extrêmement vivante du fait de bénévoles passionnés, elle organise et participe à de nombreuses manifestations portant sur les fruitiers ou sur l'Arbre. Mais son champ d'action bien plus vaste, peut se décliner en 4 axes :

- **Identifier** des fruitiers de plein champ dont on a oublié l'histoire et le nom,
- **Sauvegarder** les variétés ainsi découvertes par greffage mais aussi par la mise en place depuis plusieurs années de vergers conservatoires (5 au total sur le département),
- **Valoriser** les plantations en proposant de transformer les fruits produits en jus. A cette fin l'association s'est dotée de 3 ateliers de pasteurisation couvrant le département,
- **Sensibiliser** le plus largement possible par le biais de stands, de démonstrations (taille, greffe) et d'interventions auprès des scolaires ou des collectivités.



En savoir + : www.varieteslocales12.fr

Achats groupés de plants locaux

Notre association propose à compter de cet hiver un nouveau service aux adhérents. Il s'agit d'un achat groupé de plants locaux aveyronnais, arbustes de haie et pommiers greffés par l'association VL12. Tous les végétaux ont au maximum 2 ans, y compris les fruitiers

L'objectif pour les arbustes est de pouvoir regarnir une haie trouée ou réaliser un petit projet non-pris en charge par le programme de plantation. Pour les fruitiers il s'agit d'enrichir sa haie et de pouvoir récolter des pommes pour sa propre consommation et non uniquement celle des oiseaux comme c'est actuellement le cas avec les pommiers sauvages.

Une feuille de commande- également en ligne sur le site Internet- vous sera adressée à l'automne, à retourner avant le 20 novembre. Les plants seront livrés début mars sur plusieurs points du département.

Compter 2,50€/ arbuste et 5€/pommier greffé.

Découvrir : le Buis ... et la Pyrale

Pas besoin de le présenter, tout le monde connaît personnellement un buis où quelqu'un qui en héberge un dans son jardin. Si à l'état sauvage on le retrouve principalement au soleil où presque rien ne pousse, il a su s'imposer dans les jardins les plus prestigieux pour sa rusticité, ses feuilles persistantes et la facilité à le tailler au gré de ses envies.

Mais si on en parle beaucoup aujourd'hui, c'est surtout à cause des attaques de chenille dont il est de plus en plus victime. Nous nous proposons donc dans ce numéro de vous faire une présentation du buis et de son ennemi numéro un, la Pyrale.



Présentation du buis commun

Description

Le Buis appartient au genre *Buxus* et regroupe environ 70 espèces. En France, la seule espèce indigène est *Buxus sempervirens*, appelé Buis commun.

Généralement d'une hauteur de 1 à 5m, il peut vivre entre 100 et 600ans. Il pousse lentement mais a la capacité de marcotter naturellement, ce qui lui permet de s'étaler facilement.



Station

Le buis étant adapté à de nombreuses situations climatiques, il se retrouve sur presque tout le territoire français à l'état naturel. Il aime particulièrement la chaleur et préfère les sols basiques mais il peut aussi s'installer sur des terrains à pH neutre un peu ombragés.

Si on le trouve souvent en conditions difficiles sur des sols très secs, c'est qu'il est une de nos rares essences à s'adapter en conditions très difficiles. On peut le planter sur des terrains plus profonds et plus riches mais son défaut principal est d'être un grand timide : il ne supporte pas la concurrence d'autres espèces et préfère alors leur laisser la place.



Bouissière de Potensac

En Aveyron, on le trouve sur les versants sud arides et bien sûr sur les Causses du sud du département où il a peu de concurrence. On y appelle « bouissières » les chemins aménagés dans de larges haies de buis, abritant les troupeaux et les gens qui les empruntent.

Utilisations

Son bois dur très dense prend un très beau poli d'où son utilisation en tournerie et marqueterie. On en fait par exemple des instruments de mesure ou encore des baguettes de tambour. Les boules de pétanque étaient initialement tournées dans ce bois puis cloutées sur toute la surface. Le bois nouveau des souches servait quand à lui à confectionner des tabatières.



Jardins du manoir d'Erignac, Dordogne

C'est également une plante mellifère au nectar très recherché par les abeilles au printemps. Les fruits produisent eux aussi des sucs qu'elles consomment à l'automne.

Enfin bien sûr, c'est un végétal particulièrement apprécié en jardin d'agrément car il se taille très bien et est persistant.

Sources : - Flore forestière française, plaines et collines, IDF
- Plantes des haies champêtres, C. Cogneaux, Ed du Rouergue

Focus sur la Pyrale du Buis

De son joli nom latin *Cydalima perspectalis*, la Pyrale est un lépidoptère invasif originaire d'Asie orientale. Signalée pour la première fois en France en 2008, elle colonise très rapidement le territoire de par sa forte capacité de reproduction et le peu d'ennemis naturels, occasionnant le dépérissement et la mort de nombreux Buis.

Un peu de biologie

Le papillon de la pyrale du buis vit la nuit, de juin à septembre, et pond ses oeufs sur la face inférieure des feuilles. Les oeufs donnent naissance à des chenilles aux rayures jaunes, vertes et noires. Elles atteignent 5 cm de long en quelques semaines et dévorent les feuilles et l'écorce du buis. L'espèce produit 2 à 3 générations par an. La dernière génération hiberne sous forme de larve.

Dégâts

Les jeunes chenilles sont peu visibles car elles restent à l'intérieur du buis. Souvent ce n'est que lorsque apparaissent des pousses brunies, des toiles ou des déjections de couleur verte que les dégâts sont constatés. Les chenilles peuvent dévorer entièrement le buis et même entraîner sa mort.

Lutte

Contrairement à bon nombre d'espèces champêtres, le Buis a « la chance » d'être utilisé dans de nombreux espaces publics et jardins. Ainsi, il bénéficie du déploiement d'organismes de recherche pour parvenir à éradiquer les attaques dont il est victime. Si certains moyens de lutte sont déjà connus, d'autres sont encore en phase d'étude et devraient être développés dans les prochaines années.

Mécanique

Il s'agit simplement d'arroser les chenilles avec un tuyau d'arrosage sous pression ou d'utiliser un aspirateur à feuilles mortes. A utiliser sur un buis en pot ou isolé.

Insecticides et pièges

Il s'agit de pulvériser une substance contenant la bactérie *Bacillus thuringiensis kurstaki*. (exemple de produit : Delfin® préconisé par la DRAAF). La bactérie, une fois ingérée par les chenilles, attaque la paroi de l'intestin et entraîne leur mort en quelques jours. Une des conditions de réussite est de traiter le feuillage quand les chenilles sont présentes sur les buis. Sa persistance d'action est assez courte ce qui oblige de traiter plusieurs fois par saison.

Une surveillance des buis peut être réalisée par **piégeage des papillons**. Ces pièges utilisent une phéromone de synthèse qui attirent les papillons mâles. Dès la fin des captures, un traitement du feuillage peut être envisagé.

Cette règle ne s'applique pas à la génération du printemps qui a passé l'hiver au stade jeune chenille. Dans ce cas, seule l'observation de la présence des chenilles devra conduire vers la mise en place rapide d'un traitement.

Prédation par les mésanges

La mésange est un prédateur de la pyrale du buis. La pose de nichoirs artificiels peut participer à la régulation des chenilles.

En savoir + : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/21251/Agir-Pyrale-du-buis>
<http://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/La-pyrale-du-buis.431>

Ne pas confondre avec d'autres maladies

Le Buis est aussi sujet à différentes maladies fongiques : le *Cylindrocladium buxicola* et le *Volutella buxi* sont les maladies les plus fréquentes. Dans la plupart des cas, des taches se forment sur les feuilles tandis qu'une coloration s'installe sur les rameaux. Le dessèchement des feuilles et/ou la chute des feuilles ainsi que le dépérissement de tous les rameaux sont d'autres symptômes.

Il faut alors couper les rameaux et éliminer les feuilles tombées.



Les chenilles peuvent pondre plus de 700 oeufs au cours de leur vie.



Buis attaqué



L'INRA préconise un piège nommé 'BuxaTrap'

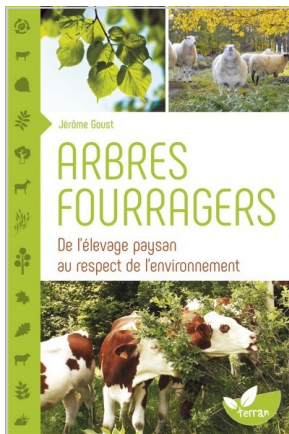
Programme de recherche SaveBuxus

Depuis 2014, des travaux de recherche sont mis en œuvre par les stations expérimentales de l'Astredhor et de l'INRA. Parmi les solutions biologiques expérimentées, le lâcher de **Trichogrammes**. Ces minuscules insectes se reproduisent en parasitant les oeufs des Pyrales, éliminant ainsi la nouvelle génération à venir. On en trouve déjà dans le commerce.



Sélection de livres

Arbres fourragers– De l'élevage paysan au respect de l'environnement, J. Goust, Ed. de Terran.



Jérôme Goust nous explique les arbres, leur fonctionnement et leur valeur fourragère et raconte l'histoire des arbres fourragers depuis le Néolithique. En s'appuyant sur l'exemple d'agriculteurs qui pratiquent encore cette technique, il présente ce qui peut être fait dès aujourd'hui, les recherches menées par l'INRA, les améliorations techniques qui pourraient redonner toute leur place aux fourrages arborés. Enfin des fiches présentent plusieurs dizaines d'arbres dont les feuilles peuvent nourrir le bétail.

A venir

A la découverte des arbres exceptionnels de Haute Garonne, asso. Ares et Paysages d'Au-tan, ed. Museo.



Nos homonymes haut garonnais ont fait un travail remarquable de repérage et d'identification d'arbres d'exception sur leur département. Cet ouvrage est le fruit de ce travail de fourmi et d'enquête.

A paraître au printemps prochain, vous pouvez le réserver avant le 30

septembre 2017 en complétant le bon de souscription en ligne sur leur site internet.

En savoir + :

<http://www.arbresetpaysagesdautan.fr/>

Assemblée Générale

Prochaine Assemblée Générale

L'association tiendra sa prochaine Assemblée Générale le **Judi 28 septembre** de 10h00 à 12h30 à Camp Bas sur la commune d'OLEMPS. Elle sera suivie d'un repas en commun pour ceux qui le souhaitent.

Prochaine saison de plantation

Les visites de plantation ont débuté pour la campagne de cet hiver. Vous pouvez dès à présent vous inscrire.

Le principe reste identique aux saisons précédente. Les tarifs restent inchangés : **compter entre 0,60€ et 2,50€/ml suivant le projet.**



Essais paillage : appel à volontaires

Nous cherchons actuellement des volontaires pour tester un nouvel itinéraire de mise en place du paillage.

Depuis quelques années, nous constatons que la bande labourée et/ou travaillée à la herse fait souvent 3m de large alors que le paillage ne couvre qu'une largeur d'1m. Au printemps suivant, de nombreuses adventices germent et viennent concurrencer les plants.

Nous souhaiterions tester plusieurs types de semis sur la bande afin de choisir les espèces en bord de paillage et faire en sorte qu'elles puissent servir de paillage et/ou d'engrais vert aux jeunes plants.

Seigle forestier, trèfle, mélanges... si ce projet vous intéresse, merci de contacter l'association ou d'en faire part à Laura lors de la visite de plantation.

Rédaction : FOURNIER Laura, HUGONNENC Sophie

Photos : AHP12, VL12 pour la page 5

Association Arbres, Haies, Paysages d'Aveyron

Carrefour de l'Agriculture _ 12026 RODEZ Cedex9

☎ 05 65 73 79 23 ✉ association.ahp12@gmail.com

Site : www.arbreshaiespaysagesdaveyron.fr

Réalisé avec le soutien de :

